



Les masques octobre rose sont arrivés. Ils sont aux prix de **5 €**.

Une permanence en mairie pour la vente se fera **les lundis et jeudis de 17h30 à 19h00**.

**OPERATION BRIOCHE DE L'AMITIÉ**



Depuis plusieurs années, la Ville de Bronvaux participe à l'opération « Brioche de l'amitié ».

**Cette action de solidarité se déroulera le dimanche 18 octobre 2020.**



**Mairie de Bronvaux**  
Rue des Raisins Blancs - 57535 BRONVAUX  
Tél. 03 87 51 80 88  
Courriel : [mairie@bronvaux.fr](mailto:mairie@bronvaux.fr)

**Horaires des permanences de la mairie :**  
- lundi et jeudi de 17H00 à 19H00  
- mardi et vendredi de 10H00 à 11H00



**BRONVAUX | INFOS / SEPTEMBRE 2020**

**L'émission SURPRISE - SURPRISE de retour dans notre commune.**

**Avec la participation non financière, de l'État, de la Région et du Département.**



**Inadmissible !**

Nous avons eu la surprise cette année, deux jours après la rentrée de septembre, de découvrir que le bus scolaire qui assure la liaison entre le collège de Marange-Silvange et Bronvaux pour la pause méridienne, était supprimé, alors même que ce service existe depuis des décennies et qu'aucune information ne soit faite aux familles ou à la mairie, laissant ainsi une petite vingtaine d'élèves sur le bord de la route !

Nous ne sommes pas les seuls, malheureusement, des enfants de Rosselange, du Pays Haut, ou de Meurthe et Moselle ont eu la même surprise.

Malgré toutes nos sollicitations, le Conseil Régional, gestionnaire des transports pour le Grand Est, campe sur sa position : lorsqu'un service de cantine existe pour le collège, la Région ne prend en charge qu'un seul trajet aller/retour par enfant et par jour.

En urgence et en collaboration avec la commune de Marange-Silvange, nous avons pu mettre en place rapidement un service de substitution. Une fois de plus la commune doit pallier aux défaillances des institutions (Etat, Région, Département), sans compensation financière bien sûr !

Quelle sera la prochaine « surprise » ? Faisons confiance à nos institutions, nous devrions la découvrir sous peu.

*Prenez soin de vous et de vos proches*

*Jean-Luc Favier*

## UNE RENTRÉE PRESQUE COMME LES AUTRES

Des parents parfois inquiets, des enseignantes et des employées municipales motivées mais pas toujours rassurées, et des enfants heureux de retrouver leurs habitudes et leurs copains après une année scolaire hors normes.... Tout le monde l'attendait, cette rentrée, tout en sachant que, COVID 19 oblige, elle ne serait pas tout à fait comme les autres. Certes, durant l'été, l'Education nationale avait largement taillé dans les 54 pages du protocole appliqué durant les quelques semaines de juin où certains élèves purent retrouver leur classe : les tables se sont rapprochées et, dans la cour, on a retrouvé les ballons, mais les gestes barrières sont toujours là et le masque, même s'il n'est porté que par les adultes, ne simplifie pas la communication.

Du côté de la commune, la fin des vacances n'a pas été de tout repos : les travaux entrepris dans les sanitaires filles et garçons de l'école primaire ont été finalisés. Du beau travail, apprécié des jeunes usagers. Mais on ne saurait toujours éviter les petits tracassés de dernière minute : comment fait-on quand les rouleaux d'essuie-mains ne veulent pas entrer dans leur réceptacle ? Les entreprises sollicitées ne sont pas non plus toujours en mesure de répondre en temps et en heure aux demandes qui leur sont faites : c'est ainsi que les lavabos, désormais obligatoires dans chaque classe, ont été installés avec quelques jours de retard.



## PRIMAIRE : RATTRAPER LE NIVEAU

Décontractés et heureux de se retrouver, les 32 élèves de l'école primaire ont gravi dans la bonne humeur l'escalier du premier étage qui les sépare des petits. Pascale et Audrey, les deux maîtresses, se partagent la petite troupe : ils sont 17 au CP et au CE1 avec Pascale, Audrey se chargeant des 15 autres, répartis entre CE2, CM1 et CM2.

Au cours de la précédente année scolaire, ils ont tous expérimenté l'enseignement « en distanciel » sous la houlette de leurs parents et à partir des explications et des exercices fournis par leurs deux maîtresses. Une expérience qui a été suivie de manière assidue et dont la majorité des parents se sont déclarés satisfaits. A présent, à la faveur des révisions de début d'année, les enseignantes vont constater les éventuelles lacunes et travailler avec chacun de manière que l'ensemble de la classe retrouve le bon niveau. Les premières évaluations sont pour très bientôt.



## MATERNELLE : DES LARMES AUX RIRES

Bonne nouvelle à l'école maternelle, où la faiblesse des effectifs a pu faire planer ces dernières années une menace de fermeture, on a largement dépassé, en cette rentrée, le seuil critique : 21 enfants sont présents (6 petits, 7 moyens et 8 grands). En accord avec les parents, la rentrée s'est organisée sur deux jours, le mardi et le jeudi. Il y a eu, bien sûr, quelques larmes au matin, quand il a fallu lâcher la main de Papa et Maman mais Chloé, la maîtresse, et Audrey, l'ATSEM, savent trouver les mots justes et tout leur petit monde a vite retrouvé le chemin du sourire.



## CANTINE : BON APPÉTIT ET BONNE HUMEUR

Après la très longue interruption liée au confinement, la cantine scolaire a rouvert ses portes le mardi 2 septembre, à l'unisson de l'école. La rentrée s'est faite sur les chapeaux de roues : 14 enfants dès le premier jour, accueillis par Anne-Marie et Ophélie qui veillent attentivement au respect des gestes barrières : lavage des mains, bien sûr, et bonne distance entre les tables et les convives. L'appétit et la bonne humeur étaient au rendez-vous et au fil des deux premières semaines, le petit restaurant du foyer communal a pris son rythme de croisière, avec un effectif variant entre 12 et 20 enfants selon les jours.



## LA GARDERIE NE DEMANDE QU'À GRANDIR

Plébiscitée par les parents qui travaillent, la garderie a repris, elle aussi, ses activités au matin et le soir du 2 septembre.

Le matin, c'est Ophélie qui accueille les enfants entre 7 h 30 et 8 h 30. Le soir, dès la sortie des classes, Angélique prend le relais jusqu'à 17 h 30. Pour l'instant, ils ne sont que 2 ou 3 le matin et 4 ou 5 le soir mais cette garderie, qui n'en est encore qu'à sa deuxième rentrée, ne demande qu'à grandir.



## DES CALCULETTES POUR NOS COLLÉGIENS

Le 1er septembre dernier, sept jeunes Bronvallois sont entrés en 6ème au collège des Gaudinettes à Marange-Silvange. Pour marquer cet événement, important dans leur vie scolaire, la municipalité de Bronvaux leur a offert à chacun une calculette. Au matin de la rentrée, Lydia Bolloré, adjointe aux affaires scolaires, s'est rendue au collège pour leur remettre ce précieux instrument qui les accompagnera pendant plusieurs années.



La **pascaline**, initialement dénommée machine d'arithmétique puis roue pascaline<sup>1</sup>, est une **calculatrice mécanique** inventée par **Blaise Pascal** et considérée comme la première machine à calculer.





## QUELLE LIBERTÉ ?



**P**andémie, et alors ? L'un de mes neveux refuse obstinément de porter un masque. **<Ce machin, dit-il à qui veut l'entendre, c'est un attentat à ma liberté, un bâillon destiné à m'empêcher de m'exprimer.>** **<Certes, lui a rétorqué l'une de ses cousines, tu es libre de ne pas te protéger, mais tu peux mettre en danger des malades et des personnes âgées.>** La réponse fut glaçante : **<Les malades et les vieux, ils n'ont qu'à crever !>** Imaginez le tollé dans une famille où le respect des autres a toujours été une valeur primordiale ! Sans parler des parents, épouvantés d'avoir engendré un monstre d'égoïsme, capable de tenir un tel discours à quarante ans passés...

**<Provocation>**, me direz-vous. Il y a sans doute un peu de cela ; néanmoins, je m'inquiète de découvrir, sous la plume d'intellectuels plus ou moins reconnus, et souvent autoproclamés, des propos peut-être un peu moins directs mais qui disent sensiblement la même chose. Et comment oublier tous ces gestes violents, à commencer par le meurtre, à Bayonne, d'un chauffeur de bus « coupable » d'avoir rappelé à un groupe de jeunes l'obligation de porter un masque. Et je ne parle pas des dizaines de milliers de Berlinoises partis à l'assaut du Reichstag, officiellement pour défendre la liberté mais avec, pour beaucoup d'entre eux, des arrière-pensées bien plus inquiétantes.

Il n'y a pas si longtemps, je réfléchissais à propos des trois valeurs qui fondent notre république : Liberté, Égalité, Fraternité. La fraternité, reconnaissons-le, a connu des jours meilleurs, même si elle inspire, ici et là, de véritables miracles. L'égalité, en revanche, n'a jamais été aussi revendiquée, parfois à tort et à travers. Quant à la liberté, j'observais, avec une certaine inquiétude, qu'elle semblait tellement acquise que rares étaient ceux qui jugeaient encore utile de la défendre, alors qu'elle est mise à mal partout autour de nous. La voici toutefois qui réapparaît mais, en l'occurrence, pas vraiment pour le meilleur : n'est-on pas en train de la confondre avec la permissivité ?

**A** ce stade de ma réflexion, j'en reviens à une notion qui m'est chère : l'éducation. Avec ce sentiment qu'aujourd'hui, nos contemporains ont de plus en plus de mal à accepter les contraintes qui sont inhérentes à la liberté : la nôtre ne s'arrête-t-elle pas là où commence celle des autres ? Et quand je parle de contemporains, je pense davantage aux adultes qu'aux jeunes. Deux exemples, pris à Bronvaux : L'un de ces derniers jours, arpentant les chemins autour du nouveau cimetière, j'ai dû regarder mes pieds plutôt que le paysage alentour : des crottes de chiens, il y en a partout ! Chaque mois ou presque, dans ce petit journal, nous dénonçons ces comportements, manifestement en pure perte. Allons-nous devoir adopter les méthodes en vigueur dans certaines villes, où l'on analyse les excréments pour en recueillir l'ADN et identifier les propriétaires ?

**A**utre motif d'étonnement l'an dernier à l'école, lors du passage de Saint-Nicolas : à chaque enfant, comme le veut l'usage, l'illustre visiteur a remis un sac de friandises. J'ai fait le compte : sur cinquante élèves, ils ont été à peine une dizaine à dire merci. Intimidés ? Allons donc ! Pas les grands... Certains diront peut-être que c'est aux enseignantes à leur enseigner la politesse en même temps que les maths et le français. Mais non ! **<S'il te plaît ! Merci ! >**, cela fait partie des premiers mots qu'un enfant doit apprendre, de ses parents.

**C**hers parents, vos petits sont merveilleux, beaux, intelligents, mais, de grâce, apprenez-leur que tout ne leur est pas dû. Apprenez-leur à devenir de vrais citoyens !



Monique Hecker

